

SOMMAIRE

Page 1

L'État de Fabienne Buccio.
Le prix du PRIC : 843,8 M€.

Page 2

Elle est désarmante.
Repère Nicolas Hesse.

Page 3

Le cadre de l'État.
Les préfets-papillons.

Page 4

Départ prématuré.
Pierre Bourguignon, le visionnaire.

Le prix du PRIC : 843,8 M€.

Dans le cadre du Pacte régional d'investissement dans les compétences (le PRIC de Normandie), l'État va apporter 337 M€ supplémentaires aux 506,8 M€ déjà mis en œuvre par la Région pour la formation des personnes en recherche d'emploi.

- Au total, ce sont ainsi 843,8 M€ qui pourront être consacrés à la formation en Normandie pour la période 2019-2022.

- Dans une région marquée, d'une part, par des difficultés à recruter et, d'autre part, par un public de demandeurs d'emploi faiblement qualifiés (61% sont de niveau BAC ou moins), le PRIC se déclinera en une trentaine d'actions.

- Avec 5 grands objectifs : "repérer et mobiliser les publics pour les amener à la formation", "orienter et former vers les secteurs pourvoyeurs d'emplois", "associer davantage les entreprises", "sécuriser les parcours de formation", "favoriser l'expérimentation et faire évoluer les pratiques pédagogiques".

Sur la période 2019-2022, 128 000 entrées en formation sont espérées.

Mon commentaire : Fabienne Buccio y voit le résultat du bon travail effectué entre ses services et ceux d'Hervé Morin, un bon exemple de coopération d'intérêt général.

L'État de Fabienne Buccio.

• Bordeaux comme nouvel horizon.

Deux ans seulement après son arrivée à Rouen, Fabienne Buccio est donc nommée à Bordeaux, préfète de la région Nouvelle-Aquitaine. Elle poursuit ainsi sa trajectoire ascendante, jamais une femme n'a été nommée à un poste préfectoral aussi important, une ouverture positive dans "le plafond de verre" de la haute administration française, il faut s'en féliciter.

- Mais son départ est prématuré. Les Normands ont apprécié son "goût des autres" et son honnêteté, deux qualités qui lui ont permis de porter les politiques de l'État, au service de l'intérêt général, en rappelant à chacun l'importance du cadre national. Résultat, beaucoup voulaient la garder.

Mon commentaire : La Chronique vous propose aujourd'hui un "portrait-bilan" de la préfète de Région, un "portrait-bilan" parce que son action publique est indissociable de sa personnalité, une façon de saluer son engagement.

• Les puzzles compliqués.

Bien sûr, ça mériterait une enquête approfondie. Mais tout laisse à penser que Fabienne Buccio aimait faire des puzzles compliqués quand elle était petite. C'est la seule façon d'expliquer l'énergie qu'elle a dépensée à éviter l'éparpillement de nos pièces régionales sous le double effet de la Loi NOTRe et des ambitions politiques locales. Pour la représentante de l'État, les pièces normandes doivent rester correctement emboîtées.

Mon commentaire : quand on regarde ce qu'elle a fait, on peut aussi se dire que l'un de ses peintres favoris est sûrement Georges Seurat, le maître du pointillisme. Le pointillisme ? Ça demande une petite explication.

• Tout simplement...

Contrairement à ces préfets tonitruants qui envahissent l'espace, Fabienne Buccio a toujours accueilli ses visiteurs, de façon simple, pour ce qu'ils sont, des interlocuteurs intéressants. Récit d'une rencontre : elle les écoute, prend des notes, pose des questions et s'interroge à haute voix sur les bonnes solutions disponibles. La première surprise passée, ses interlocuteurs sont honorés par cette proximité : "l'entretien s'est bien passé, disent-ils, elle a fait attention à nous, on a envie de lui faire confiance". Fin du récit.

- La bienveillance de la préfète n'a jamais rien enlevé à l'exercice exigeant de ses responsabilités. Chez elle, la bienveillance est le vêtement de l'autorité. Concrètement, elle a toujours su rappeler à ses visiteurs qu'il y a "un cadre, des limites et des règles", que l'intérêt général est le seul qui compte à ses yeux, et qu'il est toujours bon de changer de perspective pour apprécier les faits dans leur complexité. Mais elle l'a fait de façon naturelle, sans hausser le ton, par petites touches successives ou, plutôt, par petits mots piqués qui marquent les esprits comme les petits points serrés qui composent une toile de Seurat.

Le repère : Nicolas Hesse

Pour conduire son action régionale, Fabienne Buccio s'est appuyée sur Nicolas Hesse, son SGAR, comprenez le Secrétaire général pour les affaires régionales. C'est un point de repère à connaître alors que les rotations préfectorales s'accroissent.

- Aux yeux de beaucoup, Nicolas Hesse est un haut fonctionnaire atypique, sans doute parce que sa trajectoire préfectorale est récente et qu'il connaît bien les collectivités pour avoir été DGS de la Région Bourgogne quand elle existait.

- "Il est au service des territoires, dit Virginie Carolo, l'élue du Territoire d'Industrie Vallée de la Seine, il est positif, cherche à nous faciliter la vie, avec lui, on peut avancer..."

• Des missions importantes.

Le SGAR met en œuvre les politiques publiques de l'État en région, et assure la coordination interministérielle sous l'autorité de la préfète.

- De manière moins connue, il assure aussi des fonctions de gestion en matière d'achat, de ressources humaines, d'immobilier et surtout de budget puisque c'est lui qui, à partir de 2020, répartira l'ensemble des crédits entre les 5 préfetures, les 6 directions régionales et les 14 directions départementales.

- Ajoutons qu'il est l'interlocuteur de la délégation interministérielle à la transformation publique pour la modernisation et la réforme de l'État.

• Une équipe de 60 agents.

Nicolas Hesse anime une équipe interministérielle composée de chargés de mission et d'experts de haut niveau aux profils très différents : ingénieurs des mines, administrateurs de collectivités, directeurs du travail, agents du ministère de l'Intérieur, urbanistes, etc.

- Depuis deux ans, cette équipe a conseillé Fabienne Buccio sur les grands domaines d'intervention de l'État en région : l'énergie, les transports, le logement, l'emploi, l'économie, l'innovation, le numérique, la politique de la ville, l'égalité des territoires, l'égalité hommes-femmes, la liste n'est pas exhaustive.

Mon commentaire: Nicolas Hesse est toujours là comme une interface active entre l'État et les territoires, mais pour combien de temps encore ?

Mon commentaire : en novembre dernier, au sortir d'un débat dont elle était l'invitée, un participant résumait cette impression : "je me demande qui est cette femme qui assume son autorité d'une voix douce, défend l'État sans affirmer qu'il est parfait, et remet à leur place ceux qui méritent de l'être sans jamais leur manquer de respect ? Manifestement, le "pointillisme de la préfète" avait produit son effet, l'explication est donc donnée.

• Elle est "désarmante".

Évidemment, avec les "chefs 5 plumes", les relations ont été plus "animées". La plupart rêve d'une république féodale et critique l'État et ses représentants qui manquent "d'agilité, de rapidité, d'efficacité" et d'intelligence territoriale : "à l'ENA, on n'apprend pas ça."

- L'ennui, pour eux, c'est que Fabienne Buccio n'est pas énarque. Elle s'est faite "elle-même" en gravissant tous les échelons, depuis son arrivée à Gap comme simple attachée de préfecture, c'était en 1983, jusqu'à sa nomination comme préfète de Région à Rouen, le 6 mars 2017. C'est non seulement une trajectoire unique en France, mais surtout la source d'un "rapport à l'autre plus élégant" ; une élégance de l'esprit et du comportement qui l'a souvent rendue... désarmante.

- Déjà, quand elle était préfète de l'Eure, Jean-Louis Destans, le rugueux président du Département, ne savait pas comment s'y prendre. "Je ne vais tout de même pas l'envoyer dans les cordes, grondait-il en substance, c'est une femme". Elle, elle lui répondait posément, avec la maîtrise d'une joueuse de Go : "comment faire ? elle est désarmante". 10 ans plus tard l'effet est toujours le même. Dans le Calvados, par exemple, alors que Jean-Léonce Dupont s'oppose régulièrement au préfet Fiscus, il est beaucoup plus accommodant avec la préfète : "elle, je la connais bien, elle est différente". Et, le 4 février dernier, en inaugurant la médiathèque de Bayeux, il a salué l'action positive de l'État...en la regardant ostensiblement. N'est-ce pas désarmant ?

Mon commentaire : l'élégance n'a pas tout résolu. Avec Hervé Morin, ce fut tout de suite compliqué. Il faut dire que la posture "anti-état" du président de Région n'est pas une nouveauté. "Finalement, entre eux, ça ne s'est pas trop mal passé, constate cet observateur, ça aurait pu être pire." Pendant deux ans, ils ont fonctionné à "fleurets mouchetés", ils se sont tenus à distance pour éviter de s'affronter, une expression résume leurs relations : "service minimum". Il faut le regretter : en Normandie, l'État ne peut rien sans la Région et la Région ne peut rien sans l'État. C'est comme ça.

Et pendant ce temps-là...

• Chatière : le plan de financement est bouclé.

Positif : le projet de chatière du port du Havre, dont le coût total est évalué à 125 M€, va être financé à hauteur de 25 M€ par l'Union européenne. Rappelons que l'objectif est de permettre l'accès fluvial direct à Port 2000, un élément structurant pour le développement du port du Havre.

- Le plan de financement est désormais bouclé puisque les 25 M€ de Bruxelles s'ajoutent aux 13,75 M€ du GPMH, aux 3,6 M€ de l'État et aux 82,65 M€ de la Région. C'est une bonne nouvelle !

Mon commentaire : 82,65 M€ de la Région ! Hervé Morin affiche sa satisfaction : "rien ne s'oppose désormais au lancement de ce chantier stratégique réclamé depuis longtemps par les acteurs économiques de l'axe Seine".

• Haropa Port de Rouen choisit P3 Logistic Parks

Toujours pour amplifier le trafic fluvial, grâce à un chapelet de plates-formes multimodales, Haropa Port de Rouen vient de choisir P3 Logistic Parks pour l'aménagement d'une zone logistique de 22 ha, adossée au Terminal à Conteneurs et Marchandises Diverses de Grand-Couronne (TCMD). La future zone permettra de proposer entre 60 000 et 80 000 m² de nouveaux entrepôts logistiques et contribuera à renforcer le hub rouennais.

Le bon exemple du THD.

Parmi les coopérations réussies entre l'État et les collectivités, Fabienne Buccio met en avant le déploiement du THD en Normandie.

- Elle l'avait expliqué le 19 juin dernier devant la 3^e Commission régionale de stratégie numérique.
- Il faut dire que le sujet est important pour la vie des habitants et l'attractivité des territoires. Par exemple, d'ici à 2020, en zone rurale d'initiative publique, 560 000 lignes en fibre optique devront être déployées pour un débit de 100 Mbits/s.
- Avec l'État, le "pack des Normands" s'est formé pour réduire la fracture numérique. L'investissement total est considérable : 730 M€.
- Avec un engagement financier de l'État de 167 M€, de la Région de 106 M€, des cinq Départements de 109 M€, des EPCI de 67 M€ et du FEDER de 35 M€.

Commentaire : ici, un dialogue de qualité entre l'État, les collectivités et les opérateurs est une condition nécessaire à la réussite du projet ; la préfète s'est employée à le faciliter.

Les " préfets-papillons "

Les rotations préfectorales s'accroissent encore et toujours en Normandie. En 15 ans, 9 préfets se sont succédés à Rouen. Nommons-les : Jean Aribaud, Daniel Cadoux, Jean-François Carencio, Michel Thénault, Rémi Caron, Pierre de Bousquet de Florian, Pierre Henri Maccioni, Nicole Klein et enfin Fabienne Buccio.

- En moyenne, ils ne sont restés que 20 mois en fonction. C'est trop court pour traiter efficacement les dossiers importants. Posons-nous la question : qui se souvient de ce qu'ils ont fait ?
- On dit que l'État inscrit toujours son action dans la durée : comment peut-il faire du long avec des préfets courts ? Bonne question.

Mon commentaire : l'État s'affaiblit en organisant ce "papillonnage" qui gâche les talents. On se prend à regretter les préfets "de longue-garde", ceux d'il y a 20 ans qui, à l'image de Jean-Paul Proust ou de Bruno Fontenaist restaient en place entre 4 et 5 ans, ce qui avait du sens. Mais il est vrai qu'en ce temps-là, l'État comptait davantage et qu'il était partout présent.

• Le cadre de l'État.

Quand elle est arrivée, il y a ceux qui l'ont étiquetée "chiraquienne" parce qu'elle avait été repérée par l'ancien Président de la République, pour son intelligence pratique, quand elle était sous-préfète de Corrèze. À l'inverse, il y a ceux qui ont affirmé qu'elle était "socialiste" puisque récompensée par Bernard Cazeneuve pour sa gestion "de la jungle de Calais". Les uns et les autres se sont trompés.

- Si Fabienne Buccio a choisi de servir l'État, c'est pour une raison très personnelle : remercier la France d'avoir accueilli sa famille, d'origine italienne, qui fuyait le fascisme, à l'époque de son grand-père. Les prismes partisans sont inopérants avec elle ; ses références sont à chercher du côté du Général de Gaulle, le Général qui disait que l'État est là pour penser "le continu, le lointain et le national".

Mon commentaire : le continu, le lointain et le national, ce sont là ses vrais horizons, c'était vrai à Arras, ce le fut à Rouen, ça le sera à Bordeaux. Démonstration.

• L'horizon du "continu".

Bien sûr, la décentralisation est passée par là et les patrons des grandes collectivités sont désormais maîtres de leur territoire. Évidemment, le risque est de les voir partir dans tous les sens.

- 1 Région, 5 départements, 3 grandes agglomérations, 69 autres EPCI, les pièces normandes sont nombreuses et tarabiscotées. Comment éviter leur dissociation ?
- Depuis deux ans, la préfète est allée au contact des élus pour défendre le cadre national comme cadre de cohérence. "Je suis la seule à pouvoir les réunir autour d'une même table, disait-elle à son arrivée, notamment pour faciliter la réalisation des projets structurants..." C'est ce qu'elle a fait régulièrement.
- À chaque fois, plusieurs messages ont été répétés : les collectivités ne sont pas des petites républiques autonomes, la Normandie n'a rien à voir avec les Balkans, l'État est le seul vrai garant de l'intérêt général, le point d'appui des mobilisations collectives.
- Évidemment, certains "chefs 5 plumes" ont haussé les épaules ; "si l'État stratège existait, ça se saurait" a dit Joël Bruneau, "qu'elle se concentre sur ses responsabilités régaliennes de préfète de Département" a ajouté Hervé Morin, "l'État devrait davantage faire confiance aux territoires" a demandé Jean-Léonce Dupont.

Mon commentaire : la préfète a tenu bon... avec la patience d'une spécialiste des puzzles compliqués qui, à défaut de pouvoir tout assembler, commence par reformer le cadre pour avancer. Heureusement qu'elle s'y était entraînée quand elle était petite. "Il est grand temps que les territoires fassent confiance à l'État" a-t-elle répondu aux élus : oui, l'État est là pour penser le continu.

• L'horizon du "lointain"...

Elle s'est aussi ingéniée à maintenir hors de l'eau des projets structurants qui, autrement, risquaient d'être oubliés. Il s'agit, par exemple, de l'aménagement de la vallée de la Seine, du rayonnement international de la Normandie, de la restructuration de l'enseignement supérieur et de la recherche ou encore de la valorisation des atouts énergétiques du littoral. Ce sont tous des projets à 10, 15 ou 20 ans, techniquement compliqués, difficiles à financer, mal portés par des élus sceptiques dont la vision s'arrête de plus en plus à la date des prochaines élections. Sur ces sujets-là, chacune de ses interventions a été comme une pique de rappel, une invitation à réagir. En Normandie, elle a été la gardienne du temps long, la petite voix qui empêche de "ronronner en rond".

- Avec plusieurs succès comme la fusion des ports qu'elle a bien défendue

Jean-Baptiste Gastinne.

Comme prévu, Jean-Baptiste Gastinne a été élu maire du Havre. Il va tenir la maison jusqu'aux prochaines municipales. Hervé Morin croise les doigts pour qu'il reste vice-président "transports" de la Région, une vice-présidence "stratégique" où il a démontré son savoir-faire.

Xavier Prévost.

Dirigeant de deux entreprises de conseil (Adéquation Développement et "Plus d'Adéquation"), Xavier Prévost va être élu président de la CPME Normandie, le 2 avril. Il succédera à Philippe Rosay.

Gilles Treuil.

Ancien président de la CCI d'Évreux, Gilles Treuil devrait succéder à Vianney de Chalus démissionnaire, à la tête de la CCI Normandie, le 26 avril prochain. Rappelons qu'il dirige Treuil Construction Ingénierie, un groupe de BTP qui a racheté l'an dernier Legoupil Industrie à Vire.

Florence Dubosc.

Est la nouvelle DG. du pôle métropolitain de l'Estuaire qui regroupe depuis 2016, 10 intercommunalités entre Deauville, Le Havre, Fécamp et Port-Jérôme-sur-Seine.



Vous voulez vous abonner ?

C'est très simple, contactez :

Béatrice Tierce au 02 32 49 26 44

beatrice.tierce@wanadoo.fr

14, rue de l'Argillière - 27910 Les Hogues

Abt : 250 € TTC/an pour 44 n° (TVA 2,1%)

La CHRONIQUE
de Normandie
Récits des hauts faits, projets, humeurs et ambitions des responsables de la Région

Lettre hebdomadaire éditée par :

Chroniques et Actions

14, rue de l'Argillière, 27910 Les Hogues
Tél. 02 32 49 33 21 - 06 11 10 81 22

N° CPPAP : 1008 I 88511 - ISSN 2117-9743

Impression : Chroniques et Actions

Directeur de la publication :

Bertrand Tierce

Rédacteur en chef :

Bertrand Tierce

Abonnement : 250 € TTC/an pour 44 n°
(TVA 2,1%)

Chroniques et Actions

SAS au capital de 8 000 Euros
SIRET : 488 406 752 00011 • RCS Evreux

avec le préfet Philizot, ou encore le récent lancement de l'EPIC du Mont-Saint-Michel, un bel outil de promotion, au terme d'une longue et difficile gestation.

- Quelques déceptions aussi. L'une des plus importantes est l'incapacité des acteurs de l'enseignement supérieur et de la recherche à s'organiser pour exister dans les classements internationaux. Leurs échecs répétés aux PIA sont là pour le prouver. Dès son arrivée, la préfète les a "piqués" pour les réveiller, elle a continué de le faire en 2018, pourquoi se satisfont-ils des seconds rôles ? Au moment de partir, elle se pose toujours la question.

Mon commentaire : le lointain, c'est aussi la GEMAPI, le CPIER, le Document stratégique de façade, le Schéma régional des carrières... sans oublier le SRADDET, bientôt adopté par la Région, mais que le futur préfet devra rendre exécutoire. "Mais d'abord, il faudra sûrement l'améliorer" dit-elle, un dernier message adressé au président Morin..

• Et enfin, l'horizon national.

On retrouve ici son discours sur l'intérêt général dont elle affirme que l'État est le seul garant véritable. En Normandie, elle pense l'avoir démontré de multiples façons.

- L'une des plus convaincantes est le "plan anti-pauvreté" mis en place avec les départements. L'objectif n'est pas seulement de traiter les situations de pauvreté (480 000 normands sont concernés), mais, plus encore, de les prévenir en focalisant l'action sur les jeunes et les enfants tout en aidant les plus vulnérables à accéder aux compétences et, on l'espère, à l'emploi.
- Le 5 décembre dernier, elle a mobilisé le G.5, mais aussi les communes, les CAF, les CCAS, les UDAF, les métropoles ; seule une action collective bien organisée peut en effet produire des résultats tangibles : "pour gagner, il faut fédérer !"

Mon commentaire : ce n'est qu'un exemple, il y en a d'autres comme la lutte contre la fracture numérique ; c'est cela le service de la communauté nationale.

• Départ prématuré.

Quand elle est arrivée, beaucoup de Normands espéraient qu'elle resterait longtemps. C'est raté. Elle s'en va de façon prématurée, au moment même où elle allait pouvoir donner toute la mesure de son efficacité. Regret.

Et pourtant : "ce que tu fais, te fait" disait les architectes des cathédrales, en deux ans, Fabienne Buccio a beaucoup fait et bien fait en Normandie.

Et pendant ce temps-là...

• Décès de Pierre Bourguignon, le visionnaire.

Bien sûr, avec le décès de Pierre Bourguignon, le "Grand Rouen" vient de perdre l'un de ses hommes politiques les plus importants depuis 40 ans, un rocardien, longtemps député-maire de Sotteville-lès-Rouen, libre penseur, jaloux de son indépendance, y compris vis-à-vis de Laurent Fabius auprès duquel il incarnait une voix de gauche différente. Ce qui n'était pas sans conséquence.

- Mais si la Métropole salue aujourd'hui unanimement son action, c'est aussi pour une autre raison, peut-être plus importante. Pierre Bourguignon a toujours été l'un des rares visionnaires du territoire, un élu capable de penser ses projets à 10, 15 ou 20 ans, tout en bâtissant les fondations nécessaires à leur réalisation comme l'aurait fait un bon architecte. Un traceur d'avenir.
- Visionnaire pour Sotteville dont il a changé l'image, en 30 ans, la ville des retraités de la SNCF est devenue un "must" du bien vivre, avec l'arrivée du métrobus et l'envolée de Viva-Cité ; visionnaire pour le "Grand Rouen" avec la création de l'Agence d'urbanisme (contre vents et marées), visionnaire pour le pays en présidant les travaux des maires des villes de banlieue.

En 2013, Antoine Rufenacht est venu assister à la décoration de Pierre Bourguignon ; ce n'était pas étonnant, les deux hommes étaient pareillement visionnaires, l'un au Havre, l'autre à Rouen, Rouen vient de perdre le sien.